

sait en 1895 un haut fourneau absolument moderne; un four à acier, des fours à puddler et un atelier de fabrication des crampons y furent ajoutés deux ans plus tard; afin d'ajouter aux primes du gouvernement fédéral celles qu'octroyait le gouvernement d'Ontario, on décida de consommer exclusivement les minerais de l'est de cette province, mais leur teneur en soufre était trop élevée et l'on dut importer du minerai de fer du lac Supérieur. Plusieurs fourneaux à foyer ouvert de 15 tonnes furent construits en 1900, puis l'on bâtit sept ans plus tard un haut fourneau de 250 tonnes, qui devait fournir une grande quantité de fer aux consommateurs de Hamilton. L'agencement se compléta par des ateliers de fabrication de boulons et de fer en barre. "The Steel Co. of Canada" fut formée en 1910, pour fusionner "the Hamilton Iron and Steel Co." avec "the Montreal Rolling Mills Co." et d'autres entreprises. En 1911, de nouvelles additions furent apportées sous forme d'un convertisseur et d'un atelier de fabrication de fer en baguette et en barre; enfin, deux autres fourneaux de 50 tonnes étaient allumés l'année suivante.

Algoma Steel Co.—"The Algoma Steel Co.", fut formée en 1901 et érigea une vaste usine consistant en deux convertisseurs Bessemer, un laminoir et une fabrique de rails, avec une capacité quotidienne de 600 tonnes de rails. Le minerai de la mine Helen ne contenant pas une proportion convenable de phosphore, le minerai fut importé du Minnesota. Plus tard, en 1905, on fit bâtir deux nouveaux fourneaux à foyer ouvert, d'une capacité de 200 tonnes, pour le traitement du minerai de la mine Helen. Pendant les deux années suivantes on construisit de nouveaux fours à coke et l'on projeta la construction de hauts fourneaux et de fours à acier chauffés au coke, le combustible étant fourni par l'usine elle-même. En 1910, la compagnie acheta les actions de "the Cannelton Coal and Coke Co." exploitant 6,000 acres de houillères dans l'Etat de Virginie ouest. Cent-dix fours Koppers pour la distillation des sous-produits du coke furent mis en action et l'année suivante on installa un atelier pour la fabrication du fer de 18 et de 12 pouces, destiné à être transformé en crampons. A partir de 1910 l'usine prospéra et s'agrandit jusqu'au moment de la guerre. En 1911 et 1912, on ajouta à son agencement un atelier d'étirage, un atelier pour la fabrication des rails, un four basculant de 350 tonnes, trois fours à foyer ouvert de 40 tonnes et un haut fourneau de 500 tonnes. Enfin, on acheva en 1914 de nouveaux fourneaux et un atelier pour la production de lourdes pièces d'acier structural.

Pendant la guerre.—Pendant la guerre, l'industrie du fer et de l'acier traversa de nombreuses vicissitudes. Entre 1900 et 1914, ses progrès avaient été rapides et presque incessants, mais la dislocation consécutive aux deux premières années de guerre créa un fléchissement temporaire. En 1916, les commandes de munitions affluèrent puis, comme les produits de l'étranger n'arrivaient plus au Canada, cette industrie reprit un nouvel essor, guidée et encouragée par l'habile politique de la Commission Impériale des munitions. La production mensuelle du fer en gueuse se maintint aux environs de 92,202 tonnes (2,000 livres) pendant les trois dernières années de la guerre et celle de l'acier à 140,214 tonnes.

Problèmes d'après-guerre.—Les problèmes à résoudre immédiatement après la cessation des hostilités n'étaient ni moins complexes ni moins graves que ceux du temps de guerre. Il fallut d'abord convertir l'outillage de la fabrication de guerre et l'adapter à la situation nouvelle, trouver des débouchés pour l'excédent de production des usines qui avaient été considérablement agrandies, enfin s'efforcer de donner du travail à un personnel beaucoup plus nombreux qu'en temps normal. Contrairement à l'attente générale, la fluctuation des prix fut légère au commencement de 1919, suivie immédiatement après par une courbe ascendante jusqu'à